

***Clytus tropicus* (Panzer, 1795) et *Callimus angulatum*  
(Schrank, 1789) :  
deux nouvelles espèces pour la Sarthe  
(Coleoptera Cerambycidae)**

Jean-François CLAUDE  
28, rue François Nicolas, F- 72290 St-Mars-sous-Ballon,  
[jfclaude@orange.fr](mailto:jfclaude@orange.fr)

Denis FOUSSARD  
La Gougeonnière, 72500-Thoiré-sur-Dinan,  
[denis.foussard@orange.fr](mailto:denis.foussard@orange.fr)

**Résumé**

Un inventaire entomologique au lieu-dit « La Gougeonnière » sur la commune de Thoiré-sur-Dinan en Sarthe a permis la découverte par élevage de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) et *Callimus angulatum* (Schrank, 1789).

**Abstract**

An entomological inventory in the locality " La Gougeonnière " on the municipality of Thoiré-sur-Dinan in Sarthe allowed the discovery by breeding of *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) and *Callimus angulatum* (Schrank, 1789).

La mise en élevage de pièces de bois mortes ou mourantes prélevées sur des arbres vivants est une technique facile à mettre en œuvre qui permet d'obtenir l'émergence d'espèces discrètes dont la présence dans un milieu donné pouvait être ignorée auparavant. Cette technique a été mise en œuvre par Denis FOUSSARD à proximité de la forêt de Bercé, au sud de la Sarthe, à La Gougeonnière, sur la commune de Thoiré-sur-Dinan, notamment au cours de l'hiver 2011-2012, à la faveur de l'émondage d'une trogne de vieux chêne qui présentait une branche morte de forte section dressée vers le ciel. Denis a placé les parties terminales de cette branche dans des caisses en plastique fermées dont le contenu a été contrôlé périodiquement à partir de la fin du mois d'avril jusqu'à fin juillet 2012. C'est ainsi que nous avons eu la surprise d'y trouver deux exemplaires de *Callimus angulatum* (Schrank, 1789) mi-mai et un exemplaire de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) début juin, espèces inconnues auparavant du département de la Sarthe (CLAUDE J.F., [2008]). Il faut noter que ce site avait déjà permis auparavant la mise en évidence de la présence de *Deroplia genei* (Aragona, 1830) dans ce département (CLAUDE J.F. et FOUSSARD D., [2011]).

Selon P. BERGER [2012], la larve de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795), Cerambycidae de 10 à 20 mm de longueur, est polyphage, liée à divers feuillus dont principalement le chêne. L'adulte est rarement floricole, d'où la difficulté de son observation qui ne peut se faire à vue, de mai à juillet, que fortuitement, ce qui avait conduit VILLIERS à le considérer comme « rare ». Selon P. BERGER cette affirmation est à nuancer aujourd'hui dans la mesure où cette espèce est assez communément capturée par piégeage aérien là où elle est présente.

Le catalogue des Coléoptères d'Île-de-France évoque son obtention par piégeage aérien sur « vieux chênes », ou par élevage à partir de « vieilles branches » de chêne. Inconnu de Sarthe jusqu'à présent, la présence aujourd'hui de *Clytus tropicus* était indiquée comme « très probable » dans le massif armoricain suite à deux observations anciennes dans le Maine-et-Loire (avant 1915 et 1928) et une observation, ancienne également, en Loire Atlantique (1939) actualisée en 1974. En région Centre, PERU [2003] le considère « assez répandu » et le cite de L'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret, mais non mis en évidence dans le Cher et l'Eure-et-Loir. Considéré comme « assez commun avant guerre » en région parisienne par VINCENT [1998], il aurait ensuite « pratiquement disparu pour réapparaître dernièrement » et, restant aujourd'hui « néanmoins rare », il est cité de Paris, de l'Oise, du Val d'Oise, de la Seine-et-Marne et des Yvelines.

Plus largement dans l'hexagone, BERGER [2012] recense cette espèce comme citée de la Meuse, du Haut et du Bas-Rhin, du Jura, de la Côte-d'Or, la Saône-et-Loire, l'Allier, le Puy-de-Dôme, le Cantal, ainsi que de départements du sud tels l'Ardèche, le Gard, les Alpes-de-Haute Provence, le Vaucluse, le Tarn, l'Hérault, la Gironde, la Haute-Garonne et la Corse. VILLIERS [1978] ajoute les Vosges, la Moselle, l'Yonne, l'Ain, la Loire, la Lozère et le Var. ALLEMAND et coll. [2009] ajoute la Drôme et l'Isère. GRANCHER [2014] y ajoute les Pyrénées-Atlantiques, indique l'espèce « à supprimer de la liste des Cerambycidae de Gironde » en référence à LABATUT *et al.* [2013], et produit une carte de répartition qui mentionne l'espèce présente également en Corrèze.

Au vu d'une carte de répartition qui le localise du sud de la France jusqu'à, au nord, l'Alsace, la région parisienne et les pays de la Loire, et compte-tenu de la difficulté de mise en évidence de la présence de ce Longicorne, il est vraisemblable que celui-ci soit présent partout, dans les zones de présence du chêne, au sud d'une ligne allant de la Loire-Atlantique au Haut-Rhin, en passant par l'Oise. Nous restons donc dans l'attente de nouvelles observations dans de nouveaux départements situés au sud de cette ligne.



Photographie n° 1 : habitus de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795)  
© J.-F. CLAUDE

(Ci-dessous) Carte n° 1 : répartition de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) © J.-F. CLAUDE



© 001 2011

*Callimus angulatum* (Schrank, 1789), petite espèce méditerranéenne de 7 à 10 mm, floricole dont la larve vit sur différents feuillus tels le chêne, le frêne et l'aubépine, était inconnu du massif armoricain jusqu'en 2008, date à laquelle il a été observé dans le Maine et Loire par mise en élevage de branches de chêne. Un peu avant, en 2000, il avait été observé pour la première fois dans les Deux-Sèvres. En région centre PERU [2003] le considère « assez répandu » et le donne connu du Cher, de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher. Considéré comme « très rare » en région parisienne par VINCENT [1998], il n'y avait été observé que 3 fois, en Seine-et-Marne (forêt de Fontainebleau) en 1935, 1944 et 1953. Plus largement dans l'hexagone, et en complément des données précédentes, P. BERGER indique cette espèce floricole « habituellement sur les fleurs, notamment d'aubépine... de mai à juillet... assez commune en Provence : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, sud des Alpes-de-Haute-Provence – plus rare ailleurs : Ardèche, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Tarn, Aveyron, Haute-Garonne, Gers, Haute-Vienne, Corrèze, Puy-de-Dôme, Allier, Rhône, Loire, Côte d'Or, Haute-Marne, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Doubs, Jura et Val d'Oise ». VILLIERS [1978] ajoute la Gironde, le Rhône, l'Isère. ALLEMAND et coll. [2009] ajoute la Drôme et l'Ain.



Photographie n° 2 : habitus de *Callimus angulatum* (Schrank, 1789) © J.-F. CLAUDE



Carte n° 2 : répartition de *Callimus angulatum* (Schrank, 1789) © J.-F. CLAUDE

Il faut noter que ces deux observations ont été faites dans le cadre d'une prospection entreprise conjointement par des membres de l'ETL et du GRETIA. Cette prospection a plus précisément pour cadre, jusqu'à présent, la vallée du ruisseau Dinan, que G. BARBIER [2013] indique comme faisant partie du Site d'Intérêt Communautaire Natura 2000 « Vallée du Narais, forêt de Bercé et ruisseau du Dinan » dont la fiche porte le n° FR5200647. Si l'on s'en réfère à l'Atlas des Longicornes Armoricaux, GOUVERNEUR X. et GUERARD P. [2011], ces deux observations portent à 101 le nombre d'espèces présentes en Sarthe, ce qui place ce département au 4<sup>ème</sup> rang des départements pris en compte dans l'atlas, derrière Les Deux-Sèvres, le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique.

Il est frappant de noter l'analogie (fortuite ?) entre les cartes de répartition de ces 2 espèces en France, à la fois répandues et à la fois difficiles à trouver en région septentrionale. *Callimus abdominalis* serait-il, lui aussi, présent partout au sud d'une ligne allant de la Loire-Atlantique au Haut-Rhin en passant par la région parisienne dans les zones d'implantation des feuillus ? Cette observation pourrait, peut-être, servir de prélude à une relecture de nos atlas départementaux en vue de l'élaboration anticipée d'atlas nationaux qui complèteraient délibérément les vides départementaux toujours en attente d'observations (ou d'entomologistes, ou encore d'entomologistes qui publient leurs observations)...

### Bibliographie

ALLEMAND R., DALMON J., PUIPIER R., ROZIER Y., MARENGO V., 2009. - Coléoptères de Rhône-Alpes, Cerambycides. 351 pages. *Edition Musée des Confluences – Société linnéenne de Lyon.*

BARBIER G., 2013. - Les zones Natura 2000 dans le département de la Sarthe : connaissances entomologiques des sites. *Bulletin de l'Entomologie Tourangelle et Ligerienne*, 34 (2) : 81-99.

BERGER P., 2012. - Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André VILLIERS, 1978. 664 pages. *Editions Association Roussillonnaise d'Entomologie, Perpignan.*

BRUSTEL H., BERGER P. & COCQUEMPOT Chr., 2002. - Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera). *Ann. Soc. Entomol. Fr.*, 38 (4) : 443-461.

CLAUDE J.F., 2008. - Contribution à l'inventaire des Longicornes de la Sarthe. *L'Entomologiste*, 64 (4) : 239-245.

CLAUDE J.F. & FOUSSARD D., 2011. - Présence de *Deroplia genei* (Aragona, 1830) dans le département de la Sarthe (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 67 (6) : 327-330.

GOUVERNEUR X. et GUERARD Philippe, 2011. - Atlas des coléoptères cerambycides des départements du Massif armoricain. 223 pages. *Invertébrés armoricains – Les cahiers du GRETA*. 224 pages.

GRANCHER Cl., 2014. - Redécouverte de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) en région Aquitaine (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 70 (6) : 355-356.

LABATUT S. et coll., 2013. - Liste provisoire des Cerambycidae (Coleoptera Cerambycidae) de Gironde. *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 148, 41(3), 257-278.

PERU L., 2003. - Eléments pour un catalogue des longicornes (Coleoptera Cerambycidae) de la région Centre. *Symbioses*, 9 : 73-80.

VILLIERS A., 1978. - Faune des Coléoptères de France, I, Cerambycidae. 611 pages. Editions Lechevalier, Paris.

VINCENT R., 1998. - Catalogue des Coléoptères de l'Ile de France. Fascicule VII : Cerambycidae. *Supplément au Bulletin de Liaison de l'ACOREP*, 32.